

Séminaire études genre : Les masculinités

Adam Groff dans *Sex Education* : figure emblématique des contraintes sociales ?



Université de Lausanne - semestre de printemps 2020

Enseignante : Boni- Le Goff Isabel

Assistante : Calderaro Charlène

Buenzod Leticia : leticia.buenzod@unil.ch

Table des matières

1. Introduction	2
2. Problématique	3
3. Présentation de la série	4
3.1 Synopsis	4
3.2 Personnages	5
4. Analyse	6
4.1 Contexte et hypothèses	6
4.2 Usage de la violence dans les rapports entre hommes	7
4.3 Distance émotionnelle	9
4.4 Objectification de la femme	11
5. Synthèse	11
6. Conclusion	12
7. Bibliographie	13
7.1 Sources	13
7.2 Articles de revue	13
7.3 Sites webs	14
8. Annexe	14
8.1 Scènes de violence	14
8.2 Scènes de distance émotionnelle	14
8.3 Scènes d’objectification de la femme	15

1. Introduction

Pendant une longue période, les rapports entre hommes prédominaient et ce n'est qu'à partir de la première moitié du XX^{ème} siècle que l'hétérosexualité devient l'objet d'une revendication voire d'une recommandation. Finalement, c'est dans les années 1960 que la sexualité entre hommes et femmes se trouve valorisée pour elle-même et c'est ainsi que le modèle hétérosexuel arrive à maturité.¹ Ainsi, avec l'émergence de la norme hétérosexuelle, l'homosexualité a vu sa popularité régresser et a vu apparaître peu à peu l'hétérosexisme. Plusieurs auteurs ont proposé une définition de ce concept, notamment Audre Lorde², une poète et écrivaine américaine qui définit l'hétérosexisme en 1984 comme : « *Croyance en la supériorité intrinsèque d'une forme d'amour et ainsi en son droit à dominer* »³. Autrement dit, il y a une mise en place d'une hiérarchisation des formes d'amour, avec l'hétérosexualité qui domine les autres et qui favorise les discriminations à l'égard des personnes non-hétérosexuelles. Cette hiérarchisation implique des rapports de pouvoir entre individus d'orientation sexuelle différente qui prennent la forme de gestes d'agression, d'insultes, etc. Un certain nombre de processus qui rappelle à la communauté LGBT qu'elle est inférieure au groupe dominant, à savoir les hétérosexuels. Cette domination est d'autant plus présente dans les rapports entre différents types de masculinités.

Pour comprendre cela Raewyn Connell propose le concept de masculinité hégémonique⁴ qui « renvoie à la dynamique culturelle par laquelle un groupe revendique et maintient une position sociale de leadership⁵. » En d'autres mots, ce modèle garantit la position dominante des hommes et la subordination des femmes. Connell montre que la domination des hommes ne s'applique pas uniquement sur les femmes mais aussi sur d'autres groupes subordonnés comme les homosexuels, les hommes de classes populaires, etc. Cela signifie que les rapports de pouvoir n'existent pas qu'entre hommes et femmes mais également entre les hommes.

¹ Sébastien Chauvin et Arnaud Lerch. (2016). Hétéro/Homo. *Encyclopédie critique du genre*, 306-320. Consulté à l'adresse <https://www.cairn.info/encyclopedie-critique-du-genre--9782707190482-page-306.htm>

² Biography.com Editors. (2014, avril 1). Audre Lorde Biography. Consulté le 18 avril 2020, à l'adresse <https://www.biography.com/scholar/audre-lorde>

³ Janik Bastien Charlebois. (2011). Au-delà de la phobie de l'homo : quand le concept d'homophobie porte ombrage à la lutte contre l'hétérosexisme et l'hétéronormativité. *Reflets*, 17(1), 112-149. Consulté à l'adresse <https://id.erudit.org/iderudit/1005235ar>

⁴ Connell R. W. (2005). The Social Organization of Masculinity. In *Masculinities* (2^e éd., p. 67-86). Los Angeles, USA : University of California Press.

⁵ Idem

La subordination des hommes homosexuels aux hommes hétérosexuels comprend plusieurs pratiques qui peut aller de la violence symbolique jusqu'au meurtre⁶. Cette oppression a pour objectif de rappeler aux personnes homosexuelles qu'elles sont anormales et inférieures. Cette image « d'impur sexuel » que renvoient les homosexuels au sein de la société fait émerger un certain nombre d'émotions chez ceux-ci notamment la peur, la honte, le sentiment de ridicule⁷ comme si cette soumission était devenue légitime.

Cette introduction a permis de mieux comprendre comment la norme hétérosexuelle et les rapports de domination se sont mis en place au sein de la société et les conséquences que ces deux mécanismes engendrent sur la vie des personnes homosexuelles.

2. Problématique

Suite à cette introduction, il me semble intéressant de comprendre comment le modèle hégémonique peut contraindre les relations entre hommes. Pour illustrer cela, j'ai choisi de porter mon analyse sur la série *Sex Education* sortie en 2019 et créée par Laurie Nunn. C'est une série britannique de genre comédie dramatique qui aborde des sujets bien présents dans notre société comme par exemple l'homophobie, les agressions, le harcèlement, l'homosexualité et beaucoup d'autres. Globalement, c'est une série qui a reçu de bonnes critiques puisqu'elle a réussi à aborder le thème de la sexualité de manière crue mais sans vulgarité. À ce jour, elle compte 2 saisons composées de 8 épisodes chacune. J'ai choisi cette série pour plusieurs raisons.

Dans un premier temps, la question des masculinités et des rapports entre hommes prend une grande place dans cette série. En effet, différents profils de la masculinité sont mis en avant comme par exemple : Éric, (le meilleur ami du personnage principal, Otis) qui est homosexuel. Jackson, qui est le garçon populaire du collège et ne rencontre pas beaucoup de difficultés avec les filles. Et finalement Adam, le fils du proviseur, qui se comporte comme un tyran et harcèle Éric depuis 4 ans. Ces trois profils très différents me semblent intéressants car ils incarnent chacun les masculinités décrites par Raewyn Connell.

Dans un second temps, le personnage d'Adam me semble intéressant pour sa paradoxalité. En effet, un conflit certain existe entre son comportement et sa véritable orientation sexuelle comme s'il essayait de se construire une personnalité fictive. Il semble avoir honte de sa

⁶ Idem

⁷ Sébastien Chauvin. (2003). Violence(s). *Dictionnaire de l'homophobie*, 421-424. Consulté à l'adresse <http://sebastienchauvin.org/wp-content/uploads/Chauvin-2003-Violence-Dictionnaire-de-lhomophobie.pdf>

véritable orientation sexuelle, mais pour réaffirmer son identité hétérosexuelle, il adopte un comportement conforme aux normes de la masculinité hégémonique. Cela se remarque dans ses relations sociales notamment avec Eric. C'est pour ces raisons que je me focaliserai sur ce personnage dans mon travail.

Ainsi, pour ma problématique, il s'agira de comprendre quelles relations Adam entretient avec les normes de la masculinité hégémonique décrites par Raewyn Connell et comment se sert-il de celle-ci pour échapper au sentiment de honte dû à son homosexualité, en faisant le lien avec le texte de Sébastien Chauvin dans son dictionnaire de l'homophobie.

Pour répondre à cette problématique, je commencerai par une présentation de la trame ainsi que des personnages que je traiterai avant d'analyser. Pour ce faire, je remettrai en contexte l'histoire de la série, en appuyant sur le fait que la série se déroule dans un lycée, qui peut être considérée comme une institution totale dans le cas d'Adam puisqu'il est le fils du proviseur. Ce qui me permettra d'expliquer en partie les origines de la honte d'Adam dans un premier temps, et dans un deuxième temps je montrerai quels mécanismes sont mis en place pour échapper à ce sentiment. Pour cela, j'ai identifié trois axes d'analyse : la violence, la distance émotionnelle et l'objectification de la femme. Ma méthode d'analyse consistera essentiellement à se concentrer sur les relations qu'il entretient avec son père ainsi qu'Eric parce que ce sont 2 personnages qui me semblent importants pour comprendre Adam.

3. Présentation de la série

3.1 Synopsis

Le scénario de la saison 1 se résume ainsi : « Otis Milburn, un adolescent socialement maladroit, également avec le sexe, fait face à une sorte de blocage sur sa propre sexualité. Ses troubles remontent à l'enfance et sa mère, sexologue / thérapeute, parlant ouvertement de tous les aspects de la sexualité, souhaite l'aider mais il refuse d'en parler avec elle. Un jour, après avoir aidé par inadvertance, Adam Groff, le caïd de l'école, face à son anxiété liée à ses performances sexuelles, Maeve lui demande de créer avec elle un « cabinet de conseils sexuels » au lycée. Bien qu'elle soit une jeune fille rebelle et confiante mais rejetée par ses pairs, Otis, secrètement amoureux d'elle, accepte. Ainsi, ils aident tous leurs camarades sur la façon de gérer leurs propres problèmes sexuels. »⁸

⁸ Wikipedia contributors. (2020, avril 3). Saison 1 de Sex Education. Consulté à l'adresse https://fr.wikipedia.org/wiki/Saison_1_de_Sex_Education

3.2 Personnages

Adam Groff : il est le fils du proviseur du lycée mais se comporte comme une brute. C'est le petit copain de Aimee Gibbs, une des filles les plus populaires du lycée qui fait partie du groupe des « intouchables ». Nous apprenons qu'il a des problèmes d'anxiété lors de rapports sexuels. En effet, une rumeur raconte que son organe génital serait bien développé et il se sert de cette rumeur pour s'en vanter et renvoyer une image de lui conforme aux normes de la masculinité hégémonique. De plus, nous apprenons qu'il harcèle Éric depuis 4 ans en lui volant son repas de midi, en le frappant et le harcelant. Tout au long de la série, nous remarquons qu'Adam surnomme Éric de « *trombona* » en référence à l'instrument de musique, sauf qu'Éric joue du cor et non du trombone. De plus, il tourne ce mot en insulte puisque si nous le traduisons en français cela signifie « *trom-bite* » pour rappeler l'homosexualité de Éric. Adam est également un mauvais élève à l'école puisqu'il se comporte comme une brute avec tout le monde et ramène des mauvaises notes. Des caractéristiques qui nous rappellent le texte de Sylvie Ayrat sur les sanctions au collège qui montre que la transgression des règles ainsi que la sanction confèrent une médaille de virilité. C'est exactement ce que recherche Adam en adoptant ce comportement : réaffirmer sa virilité.⁹

Eric Effiong: c'est le meilleur ami de Otis, il est homosexuel et malgré le harcèlement qu'il subit au lycée par ses camarades et notamment Adam, il n'a pas peur de se montrer. Il n'a pas honte et revendique avec fierté son orientation sexuelle et son extravagance que nous remarquons notamment par son style. Il est une figure typique de l'homosexuel qui a construit son identité en renversant le stigmate de l'impur sexuel en fierté.¹⁰ Il vient d'une famille africaine et religieuse et se rend souvent à l'église. Éric a l'habitude de se maquiller et de s'habiller en femme, mais sa famille et notamment son père n'aime pas ça car il trouve que c'est dangereux. D'ailleurs dans un des épisodes, celui-ci se fait agresser physiquement alors qu'il était déguisé en femme pour aller voir un film réputé dans la communauté LGBT. Nous pouvons ainsi dire qu'Eric est le parfait opposé d'Adam.

Michael Groff: il est le père d'Adam et le proviseur du lycée, que ce soit en tant que père ou proviseur du lycée, il est assez violent et a peu d'empathie pour les gens. Dès le début de la série, il montre peu d'affection pour son fils et le menace de l'envoyer dans une école militaire

⁹ Sylvie Ayrat. (2010). Sanctions et genre au collège. *Socio-logos* [en ligne]. Consulté à l'adresse <http://journals.openedition.org/sociologos/2486>

¹⁰ Sébastien Chauvin. (2003). Honte. *Dictionnaire de l'homophobie*, 222-226. Consulté le 23 avril 2020, à l'adresse http://sebastienchauvin.org/wp-content/uploads/Sebastien_Chauvin-Article_Honte_Dictionnaire_Homophobie_2005.pdf

s'il ne fait pas d'effort pour changer de comportement. Il fait souvent remarquer à son fils qu'il a honte de lui par sa façon de parler et de ne pas le regarder dans les yeux. Il est le seul personnage de la série qui a de l'emprise sur Adam. D'ailleurs, il semble que ce dernier ait peur de lui.

4. Analyse

Maintenant que la présentation des personnages est faite, je vais passer à l'analyse en commençant par relever les hypothèses sur les origines de la honte d'Adam en mettant en évidence que dans son cas, le lycée est une institution totale et quel rôle cela peut jouer dans l'émergence de ce sentiment. Ensuite, je montrerai comment Adam tente d'échapper au sentiment de honte à travers mes 3 axes d'analyse.

4.1 Contexte et hypothèses

Pour l'analyse, j'ai trouvé important de relever le contexte dans lequel la série se déroule. En effet, la majeure partie des scènes de la série se déroule au lycée, qui correspond à une institution totale. Ce concept emprunté à un Erving Goffman qu'il définit comme « *un lieu de résidence et de travail, où un grand nombre d'individus, placés dans la même situation, coupés du monde extérieur pour une période relativement longue, mènent ensemble une vie recluse dont les modalités sont explicitement et minutieusement réglées.* »¹¹. Par vie recluse, Goffman entend que les activités se déroulent dans un même cadre et sous une même autorité avec un grand nombre d'autres personnes dans une grande promiscuité.¹² De plus, il existe des barrières entre dirigeants et dirigés puisque les échanges entre les deux sont des plus restreints. Ce sont des critères qui correspondent à l'institution qu'est le lycée puisqu'il est un établissement dirigé par un proviseur avec des professeurs et des élèves. Dans la série, cette promiscuité peut être une source de honte puisqu'il n'y a que peu d'endroits où les personnages ne sont pas soumis au regard des autres. D'ailleurs, nous remarquons que les toilettes sont le seul endroit où les personnages vont se réfugier pour ne pas être démasqués, notamment lors de la scène où Adam se cache dans les toilettes abandonnées après avoir pris du viagra. On remarque que les toilettes se transforment par la suite en lieu de rendez-vous qui encadre les thérapies des étudiants et perdent donc leur utilité de base.

¹¹ Corinne Rostaing. (2015). « Institution totale », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie. Consulté le 30 avril 2020, à l'adresse <http://journals.openedition.org/sociologie/3200>

¹² Idem

De plus, Adam subit une forte pression de conformité puisqu'il est le fils du proviseur, ce qui rend la transgression des règles d'autant plus dangereuse puisque leurs conséquences s'étendent jusque dans le cercle familial, c'est pour cette raison que nous pouvons parler d'institution totale. Cela mène le père d'Adam à dépasser la frontière entre contexte scolaire et contexte familial en menaçant Adam de l'envoyer dans une école militaire après que ce dernier ait exhibé son sexe dans la cafétéria du lycée.

Le groupe de pairs peut également jouer un rôle important dans le malaise dont souffre Adam puisque dans ce lycée il est la cible d'une rumeur qui dit qu'il a un appareil génital bien développé. Cette rumeur ne fait qu'accroître la pression sociale qui repose sur ses épaules. Cependant, il s'avère qu'Adam ait des problèmes d'érection et cela ne fait qu'alimenter son embarras. Nous remarquons que c'est un sujet sensible puisqu'il se braque lorsqu'Otis lui dit qu'il pourrait avoir des problèmes sexuels lors de la scène dans le bureau de sa mère.

Maintenant que l'étalage de mes hypothèses concernant les origines de la honte d'Adam est fait, je vais désormais analyser les scènes de manière à comprendre comment et pourquoi il se sert de la violence, de la distance émotionnelle et de l'objectification des femmes pour échapper à son embarras.

4.2 Usage de la violence dans les rapports entre hommes

Dans cette partie, je tenterai d'analyser la façon dont se déroulent les scènes de violence entre Adam et Eric dans un premier temps. Je ne me focaliserai pas sur une seule scène en particulier car j'ai pu remarquer que la plupart des scènes entre ces 2 protagonistes se déroulaient de manière identique. Dans un deuxième temps, j'analyserai une scène de l'épisode 7 dans laquelle Adam s'attaque à son père.

Comme nous le rappelle Sébastien Chauvin dans son dictionnaire de l'homophobie, la violence physique n'est pas que physique et la violence verbale dit toujours plus que de simples mots.¹³ De cette façon, les formes de violence envers les personnes homosexuelles sont surtout un rappel à l'ordre pour montrer qu'elles se situent au bas de la hiérarchie. C'est dans cette optique qu'Adam est aussi violent avec Eric dans la série. De plus, le fait de transgresser les règles, d'être violent et aussi une manière d'affirmer sa virilité¹⁴ comme nous le démontre Sylvie Ayral

¹³ Sébastien Chauvin. (2003). Violence(s). *Dictionnaire de l'homophobie*, 421-424. Consulté à l'adresse <http://sebastienchauvin.org/wp-content/uploads/Chauvin-2003-Violence-Dictionnaire-de-lhomophobie.pdf>

¹⁴ Sylvie Ayral. (2010). Sanctions et genre au collège. *Socio-logos* [en ligne]. Consulté à l'adresse <http://journals.openedition.org/sociologos/2486>

dans son texte sur les sanctions au collège. S'attaquer à un homosexuel lui permet de s'éloigner le plus possible de ce qui est assimilé au féminin.

Dans la série, il présente plusieurs formes de violences notamment la violence verbale et physique. Les scènes de violences se déroulent surtout au lycée. Rien que dans le premier épisode, nous pouvons compter 3 scènes où Adam s'en prend à Eric. Ce sont souvent de courtes scènes où le principal interlocuteur est Adam qui occupe une grande partie du discours pour ne pas laisser Eric s'exprimer. La scène est filmée de manière à mettre en évidence le haut du corps des deux personnages ainsi que leur visage. Cette mise en scène permet de montrer l'oppression d'Adam sur Eric en lui parlant de très près. La conversation se termine toujours par une insulte ou une menace. L'injure est utilisée ici pour rappeler la hiérarchie qui existe entre les masculinités¹⁵. La plupart des insultes qu'il utilise sont à caractère homophobe : « *trom-bite* », « *petite merde* », « *tapette* » et ont pour but de marquer le stigmate porté par Eric et ainsi de l'humilier. Cet étiquetage implique une relation de pouvoir dans laquelle le dominé, à savoir Eric, se soumet en acceptant le jugement du dominant et la définition que ce dernier donne de sa personne.¹⁶ Ce qui se confirme dans la série puisque ce dernier ne confronte jamais Adam comme si Eric acceptait le traitement qu'il lui inflige.

Une scène que je trouve particulièrement intéressante pour traiter de la violence d'Adam est celle dans l'épisode 7 (voir annexe) au moment du bal où il voit Aimee embrasser son nouveau copain. Nous pouvons découper cette scène en 2 parties : la première est la scène où il s'attaque à Steve (copain d'Aimee) et la deuxième lorsqu'il s'en prend à son père lorsqu'il intervient. Dans la première partie, on voit Adam les regarder avec un visage fermé avant de se lever pour se diriger vers Steve et le bousculer, il l'insulte sur son physique et le frappe. À ce moment, la musique s'arrête et son père intervient. Cette transition marque le début de la deuxième partie où Adam se révolte contre son père jusqu'à lever la main sur lui en déclarant qu'il le déteste, avec une musique tragique qui accompagne la scène. Cette scène est intéressante car elle se déroule au milieu de la foule sous le regard de tous les étudiants et notamment Eric, qui observe de loin. La caméra est placée de telle sorte que ce dernier soit au milieu du proviseur et son fils, d'ailleurs nous remarquons Adam regarder en direction d'Eric avant de s'en aller. Dans cette scène la violence est utilisée pour différentes raisons. Premièrement, le comportement d'Adam

¹⁵ Séance 9.1 du 6 avril 2020 sur la norme hétérosexuelle

¹⁶ Lacaze, L. (2008). La théorie de l'étiquetage modifiée, ou l'« analyse stigmatique » revisitée. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 5(1), 183-199. Consulté à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-psychosociologie-2008-1-page-183.htm?contenu=citepar>

envers le petit ami de Aimee nous rappelle une des caractéristiques de la masculinité hégémonique du texte de Sharon Burd : la compétition.¹⁷ C'est une manière pour Adam de montrer que c'est lui le « mâle dominant » ce qui nous laisse penser l'existence d'une hiérarchie et que malgré sa rupture avec Aimee, il pense toujours qu'elle lui « appartient ». Deuxièmement, je pense qu'il s'en prend à son père pour son manque d'affection car il est constamment en train de le rabaisser et lui crier dessus. Mais, je pense aussi que la réalisatrice a choisi d'intégrer Eric dans le plan comme pour rappeler la scène avec son père avant le bal où Adam était témoin de la complicité entre les 2 personnages ; complicité totalement absente dans la relation qu'il entretient avec son père.

4.3 Distance émotionnelle

Pour traiter de la distance émotionnelle, je vais dans un premier temps analyser une scène particulièrement importante du dernier épisode entre Adam et Eric. Dans un deuxième temps, j'ai choisi d'analyser plusieurs petites scènes entre Adam et son père car généralement ce sont de courtes scènes c'est pourquoi il m'a semblé plus pertinent d'en montrer plus d'une.

Dans le dernier épisode, la scène dans la salle de musique me semble particulièrement importante. Éric et Adam doivent ranger les instruments mais comme à son habitude Adam ne fait rien et en plus jette des boulettes de papier sur son camarade. Malgré les multiples demandes de cessation de la part d'Eric, Adam reste totalement indifférent et continue. On le voit assis sur sa chaise à rien faire pendant qu'Éric est debout à faire le travail à sa place comme pour rappeler qu'il est soumis à lui. Cette scène est intéressante car pour la première fois, Eric ne se laisse pas faire et le confronte. À la fin de leur dispute, les 2 personnages s'embrassent et ont un rapport sexuel dans lequel on y voit Adam avoir une position dominante sur son partenaire, qui lui, est totalement passif. À la fin de leur rapport, Adam menace Eric de le détruire si jamais il racontait quoique ce soit, comme pour lui rappeler que c'est lui qui domine. Il est donc évident qu'Adam ressent du désir pour son camarade mais l'idéal de la masculinité hégémonique implique un certain détachement émotionnel. En effet, les émotions et l'attachement sont associés à la faiblesse¹⁸, donc la distance émotionnelle lui permet de renvoyer une image d'homme fort et c'est aussi une manière de réinstaurer la hiérarchie de genre. C'est pour cette

¹⁷ Sharon R. Bird . (1996). Welcome to the Men's Club: Homosociality and the Maintenance of Hegemonic Masculinity . *Gender and Society* , 10(2), 120-132. Consulté à l'adresse <http://www.jstor.org/stable/189829>

¹⁸ Idem

raison qu'Adam se montre aussi distant et menaçant, pour se rassurer et ne pas perdre cette image d'idéal masculin.

Pour traiter de la distance émotionnelle entre Adam et son père, j'ai choisi de prendre 2 ou 3 scènes. La première scène que je souhaite analyser se trouve dans l'épisode 1 lorsqu'Adam est convoqué dans le bureau de son père après avoir exhibé son sexe. Au début de la scène, on voit le proviseur se tenir debout pendant que son fils est assis sur un fauteuil. La caméra est focalisée sur Adam qui montre un visage à la fois coupable et indifférent. Nous remarquons qu'Adam sort peu à peu du cadre à mesure que son père élève le ton. À la fin de la scène, le proviseur termine par « *je ne peux même plus te regarder* » en regardant par la fenêtre et à ce moment Adam est totalement hors cadre comme pour montrer qu'il est inexistant aux yeux de son père.

Dans l'épisode 4, une scène montre Adam se faire engueuler par son père après avoir perdu leur chien. Une fois encore, Adam est assis sur le canapé et son père se tient debout en lui criant dessus. La musique qui accompagne cette scène semble prendre de plus en plus de place jusqu'à rendre la voix de Michael Groff de moins en moins audible comme pour montrer l'indifférence d'Adam vis-à-vis des reproches de son père. La scène se termine avec Adam remontant dans sa chambre qui semble en colère contre lui-même à se donner des claques sur le visage.

Le dernier passage qui me semble important se trouve dans l'épisode 7 lorsque Michael Groff amène son fils au bal en voiture et lui déclare savoir que la dissertation pour laquelle il a reçu un prix n'était pas la sienne. Pour la première fois, Adam réagit d'un air étonné alors que son père ne le regarde même pas. La scène se termine par le proviseur disant à son fils « *je n'ai jamais eu aussi honte de ma vie* » avec une musique accompagnante, le plan est centré sur Adam qui semble avoir un regard coupable pour la première fois.

Ces 3 scènes ont permis de montrer que le père d'Adam montre très peu d'affection et d'estime pour son fils et que les seules interactions qu'il a avec sont présentes dans l'unique but de le rabaisser, l'engueuler ou lui faire la morale. Cela se remarque d'une part parce qu'il n'y a que 5 scènes sur toute la saison où les 2 protagonistes interagissent que les 2 et celles-ci durent rarement plus d'une minute comme pour montrer que la relation entre père et fils n'a que peu d'importance. D'autre part, durant ces scènes les 2 personnages ne se regardent pratiquement jamais dans les yeux et leur visage est toujours très fermé. Nous remarquons également que Adam a toujours une position dominée (il est souvent assis alors que son père est debout) pour montrer qu'il est inférieur à son père.

4.4 Objectification de la femme

L'objectification des femmes est également une des caractéristiques qui renvoie aux normes de la masculinité hégémonique.¹⁹ Comme mentionné plus haut, Adam est le petit copain de Aimee Gibbs, un membre des « intouchables », un groupe qui comprend les filles les plus populaires du lycée. On remarque que dans leur conversation Adam la considère plus comme un objet sexuel qui lui permet de satisfaire ses désirs. Comme nous pouvons le constater dans l'épisode 1 quand Adam prend du viagra et lui envoie un message « *j'ai une GROSSE surprise pour toi* », il insiste bien sur la taille de son pénis pour s'en vanter comme si la seule façon de faire plaisir à Aimee était de coucher avec elle. La conversation tourne toujours autour du sexe comme si elle n'était réduite qu'à cela. D'ailleurs, lors d'un rapport sexuel, Adam est toujours à la recherche de la performance et il parle à son pénis comme si c'était une vraie personne « *content de te revoir l'ami* » sans se préoccuper du plaisir d'Aimee. Cela montre qu'il n'y a que son plaisir et sa performance qui comptent. En plus de l'objectification de la femme nous pouvons ajouter également la personnification de son pénis comme mécanisme de réaffirmation de la virilité.

5. Synthèse

Suite à cette analyse, nous pouvons affirmer que le comportement d'Adam se rapproche fortement du modèle de la masculinité hégémonique. Ce que montre la série à travers la figure d'Adam, c'est que l'on peut très bien adopter un comportement qui se rapproche du modèle de la masculinité hégémonique tout en étant homosexuel. Cependant, cette conformité aux normes de la masculinité hégémonique semble superficielle puisqu'il s'en sert plus pour ne pas perdre la face.²⁰ Ce concept d'Erving Goffman qu'il définit comme une « valeur sociale positive qu'une personne revendique au travers de la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier ». ²¹ En d'autres mots, c'est une manière de ne pas montrer ses faiblesses. Dans la série, cela se confirme dans les relations qu'il entretient avec Eric et son père. Dans le cas d'Eric, qui est homosexuel, on remarque qu'Adam fait usage de la violence tant verbale que physique et se sert de lui comme bouc émissaire parce qu'il ne veut pas à accepter son homosexualité. C'est précisément ce dont nous fait part Sébastien Chauvin

¹⁹Sharon R. Bird. (1996). Welcome to the Men's Club : Homosexuality and the Maintenance of Hegemonic Masculinity . *Gender and Society*, 10(2), 120-132. Consulté à l'adresse <http://www.jstor.org/stable/189829>

²⁰ Anne Marcellini et Mahmoud Miliani. (1999). Lecture de Goffman. *Corps et culture*. Consulté le 23 avril 2020 à l'adresse <http://journals.openedition.org/corpsetculture/641>

²¹ Idem

dans son dictionnaire de l'homophobie, lorsque qu'il dit que « la honte se projette dans une haine de soi en l'autre, c'est-à-dire un rejet des autres homosexuels auxquels on refuse de s'identifier malgré le stigmatisme commun. »²² c'est pour cette raison qu'Eric et Adam sont si différents malgré leur même orientation sexuelle, c'est parce que l'un assume pleinement son homosexualité tandis que l'autre la refuse. Tout au long de la série, Adam utilise l'injure pour rabaisser Eric. Cette violence verbale fait partie d'un processus de socialisation à la masculinité hégémonique dans la sphère scolaire. Nous pouvons considérer cela comme un rite d'initiation pour être un vrai homme ce qui explique pourquoi Adam insulte constamment Eric de tapette.

Pour ce qui est de la relation entre Adam et son père, j'ai pu souligner qu'à plusieurs reprises ce dernier déclare avoir honte de son fils. Ce sont des mots très forts qu'il utilise et qui ne font qu'alimenter son embarras. Il subit une forte pression de la part de son père qui semble n'avoir aucune estime de lui. Nous comprenons donc mieux la pression que subit Adam et ainsi pourquoi il ressent ce sentiment de honte. Nous pouvons dire que la distance émotionnelle est exercée d'une part, par le père envers son fils puisque celui-ci ne lui témoigne aucune forme d'affection, d'autre part, par Adam envers son père puisqu'il se montre indifférent lorsque son père l'engueule comme pour lui montrer qu'il n'est pas touché par ses remarques et pour ne pas perdre la face.

Finalement, l'objectification de la femme est une manière pour lui de vanter ses performances sexuelles en faisant passer son plaisir avant celui de sa copine. C'est aussi un moyen de ne pas montrer d'affection pour se rapprocher le plus possible du modèle hégémonique.

6. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons affirmer que même si le comportement d'Adam se rapproche du modèle hégémonique, s'il ressent cette honte c'est avant tout parce qu'en réalité son personnage n'incarne pas du tout le modèle de la masculinité hégémonique puisqu'il subit une double contrainte. D'une part parce qu'il est attiré par les hommes, d'autre part, parce que la transgression des règles lui est interdite puisqu'il est contraint par la présence de son père. Nous remarquons qu'il ressent une certaine haine pour lui-même à cause de toutes les contraintes qui reposent sur ses épaules qui l'empêchent d'incarner cet idéal-type de la masculinité. Nous pouvons donc affirmer que c'est un personnage emblématique des contraintes sociales.

²² Sébastien Chauvin. (2003). Honte. *Dictionnaire de l'homophobie*, 222-226. Consulté le 23 avril 2020, à l'adresse http://sebastienchauvin.org/wp-content/uploads/Sebastien_Chauvin-Article_Honte_Dictionnaire_Homophobie_2005.pdf

S'il fallait aller plus loin dans ce travail, il me semblerait intéressant de regarder comment le personnage évolue dans la saison 2. Comment son rapport avec la masculinité hégémonique évolue et s'il parvient enfin à accepter son homosexualité ? Si oui, alors comment est-ce que cette prise de conscience impacte ses relations sociales ? Il serait intéressant d'étudier cette transition avec l'ouvrage de Peter M. Nardi sur les masculinités gays.

7. Bibliographie

7.1 Sources

Connell R. W. (2005). The Social Organization of Masculinity. In *Masculinities* (2^e éd., p. 67-86). Los Angeles, USA : University of California Press.

CHAUVIN Sébastien. (2003). Honte. *Dictionnaire de l'homophobie*, 222-226. Consulté le 23 avril 2020, à l'adresse http://sebastienchauvin.org/wp-content/uploads/Sebastien_Chauvin-Article_Honte_Dictionnaire_Homophobie_2005.pdf

NARDI, P. M. (2000). Risk and masculinity in the everyday lives of gay men. In *Gay Masculinities*. Thousand Oaks, Canada : SAGE Publications.

7.2 Articles de revue

CHAUVIN Sébastien et LERCH Arnaud. (2016). Hétéro/Homo. *Encyclopédie critique du genre*, 306-320. Consulté à l'adresse <https://www.cairn.info/encycopedie-critique-du-genre--9782707190482-page-306.htm>

CHARLEBOIS Janik Bastien. (2011). Au-delà de la phobie de l'homo : quand le concept d'homophobie porte ombrage à la lutte contre l'hétérosexisme et l'hétéronormativité. *Reflets*, 17(1), 112-149. Consulté à l'adresse <https://id.erudit.org/iderudit/1005235ar>

CHAUVIN Sébastien. (2003). Violence(s). *Dictionnaire de l'homophobie*, 421-424. Consulté à l'adresse <http://sebastienchauvin.org/wp-content/uploads/Chauvin-2003-Violence-Dictionnaire-de-lhomophobie.pdf>

AYRAL Sylvie. (2010). Sanctions et genre au collège. *Socio-logos* [en ligne]. Consulté à l'adresse <http://journals.openedition.org/sociologos/2486>

ROSTAING Corinne. (2015). « Institution totale », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie. Consulté le 30 avril 2020, à l'adresse <http://journals.openedition.org/sociologie/3200>

Séance 9.1 du 6 avril 2020 sur la norme hétérosexuelle

LACAZE, L. (2008). La théorie de l'étiquetage modifiée, ou l'« analyse stigmatique » revisitée. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 5(1), 183-199. Consulté à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-psychosociologie-2008-1-page-183.htm?contenu=citepar>

BIRD Sharon. (1996). Welcome to the Men's Club: Homosexuality and the Maintenance of Hegemonic Masculinity . *Gender and Society* , 10(2), 120-132. Consulté à l'adresse <http://www.jstor.org/stable/189829>

MARCELLINI Anne et MILIANI Mahmoud. (1999). Lecture de Goffman. *Corps et culture*. Consulté le 23 avril 2020 à l'adresse <http://journals.openedition.org/corpsculture/641>

7.3 Sites webs

Wikipedia contributors. (2020, avril 3). Saison 1 de Sex Education. Consulté à l'adresse https://fr.wikipedia.org/wiki/Saison_1_de_Sex_Education

Biography.com Editors. (2014, avril 1). Audre Lorde Biography. Consulté à l'adresse <https://www.biography.com/scholar/audre-lorde>

[Illustration]. (2019). *Adam et Eric*. Consulté à l'adresse https://66.media.tumblr.com/a5658728f2731b997c1cbd4be659b30a/tumblr_pnd5kazJF1smgksa_1280.png

8. Annexe

8.1 Scènes de violence

- Épisode 1
 - 10 :37 – 11 :47 (Adam contre Eric)
 - 31 :00 – 31 :20 (Adam contre Eric)
 - 48 :00 – 48 :15 (Adam contre Eric)
- Épisode 4
 - 20 :05 – 21 :24 (Adam insulte Eric après avoir perdu son chien)
 - 22 :25 – 22 :50 (Adam se fait engueuler par son père parce qu'il a perdu le chien de sa mère)
- Épisode 7
 - 42 :45 – 43 :40 (Adam contre le copain d'Aimee puis son père)

8.2 Scènes de distance émotionnelle

- Épisode 1
 - 44 :00 – 44 :28 (père d'Adam qui méprise son fils)
- Épisode 2

- 43 : 10 – 43 :50 (père d'Adam qui le menace de l'envoyer dans une école militaire)
- Épisode 6
 - 34 :40 – 35 :34 (père d'Adam qui pense que son fils n'a pas écrit la dissertation)
- Épisode 7
 - 17 :15 – 17 :42 (père d'Adam traite son fils de tricheur)
 - 33 :24 – 35 :50 (Adam témoin de la scène de complicité entre Eric et son père)
- Épisode 8
 - 3 :27 – 4 :20 (Adam rentre du bal)
 - 23 :02 – 25 :47 (Scène où Adam et Eric s'embrassent)
 - 28 :52 – 29 :19 (Explication de ce qui s'est passé)
 - 32 :29 – 33 :20 (salle de cours)
 - 46 :30 – 47 :16 (départ d'Adam pour l'école militaire)

8.3 Scènes d'objectification de la femme

- Épisode 1
 - 31 : 30 – 32 :00 (Adam prend du viagra et envoie un message à Aimee)
 - 42 :30 – 43 :00 (Adam et Aimee couchent ensemble)